

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

---

L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, son origine, son but et ses œuvres par le Rév. J. C. CAISSE Ptre, Montréal J. Chapleau & Fils (1883.)

La secte révolutionnaire ne manque pas de nos jours de s'attaquer aux œuvres marquées au coin de l'esprit catholique; les frères des écoles chrétiennes ont recolté plus que leur quôte part d'injures et de calomnies. Jusqu'à ces dernières années, il est vrai, on avait paru les respecter en France, car il était impossible de méconnaître les services qu'ils avaient rendus à l'école comme sur les champs de bataille. Cependant voyant que les écoles laïques ne pouvaient concourir avec celles des frères, on a cherché à écarter les fils de LaSalle de l'éducation de la jeunesse. On les a représentés comme arriérés et incapables de préparer la jeunesse pour les luttes de la vie active.

Le livre de M. l'abbé Caisse vient donc à point pour refuter ces calomnies qui avaient trouvé un certain écho dans notre pays. L'auteur nous fait l'historique de l'Institut fondé il y a deux siècles par le Vénéral Jean-Baptiste de LaSalle. Il ajoute quelques notes fort intéressantes sur l'établissement des frères au Canada. Avant la fondation de l'Institut, il n'y avait que peu d'écoles accessibles au peuple en France et les maîtres étaient pour la plupart ignorants et indignes de la confiance des parents. Le Vénéral de LaSalle voulut remédier à ces désordres, en fondant l'Institut des frères des Ecoles Chrétiennes. Après avoir surmonté des difficultés sans nombre, il eût la consolation, avant sa mort, de voir fonctionner 123 classes, dirigées par 281 frères et comprenant 9000 élèves. Les frères ne manquèrent pas de susciter la haine des philosophes du XVIIIe siècle, mais ils n'en poursuivirent pas moins leur œuvre. On peut même dire que jusqu'à ces dernières années ils ont eu la direction presque exclusive de la jeunesse ouvrière en France. Pendant la guerre franco-prussienne, les frères payèrent de leurs personnes, ils jetèrent cinq cents infirmiers sur les champs de bataille et méritèrent à cette occasion un prix exceptionnel que l'Académie Française décernait à la demande de la ville de Boston.